T. A. BARRON

MERLIN

CYCLE 3

LA FLAME ÉTERNELLE

NATHAN

Texte copyright © 2006, T. A. Barron
Tous droits réservés

L'édition originale de ce livre a été publiée pour la première fois en anglais aux États-Unis en 2006 sous le titre *The Great Tree of Avalon: The Eternal Flame* par Philomel Books, un département de Penguin Young Readers Group, puis en 2011 sous le titre *The Eternal Flame* par Puffin Books, un département de Penguin Young Readers Group.

Couverture : illustration © 2011 Larry Rostant ; design Tony Sahara

Cartes pp. 4 à 9 © T. A. Barron, 2004, 2005, 2006

Tous droits réservés

Traduction française © 2018, Éditions Nathan, SEJER,
25, avenue Pierre-de-Coubertin, 75013 Paris, France
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011

Mise en pages : Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

ISBN : 978-2-09-257579-6

Dépôt légal : octobre 2019

Cycle 3 – Livre III

LA FLAMME ÉTERNELLE

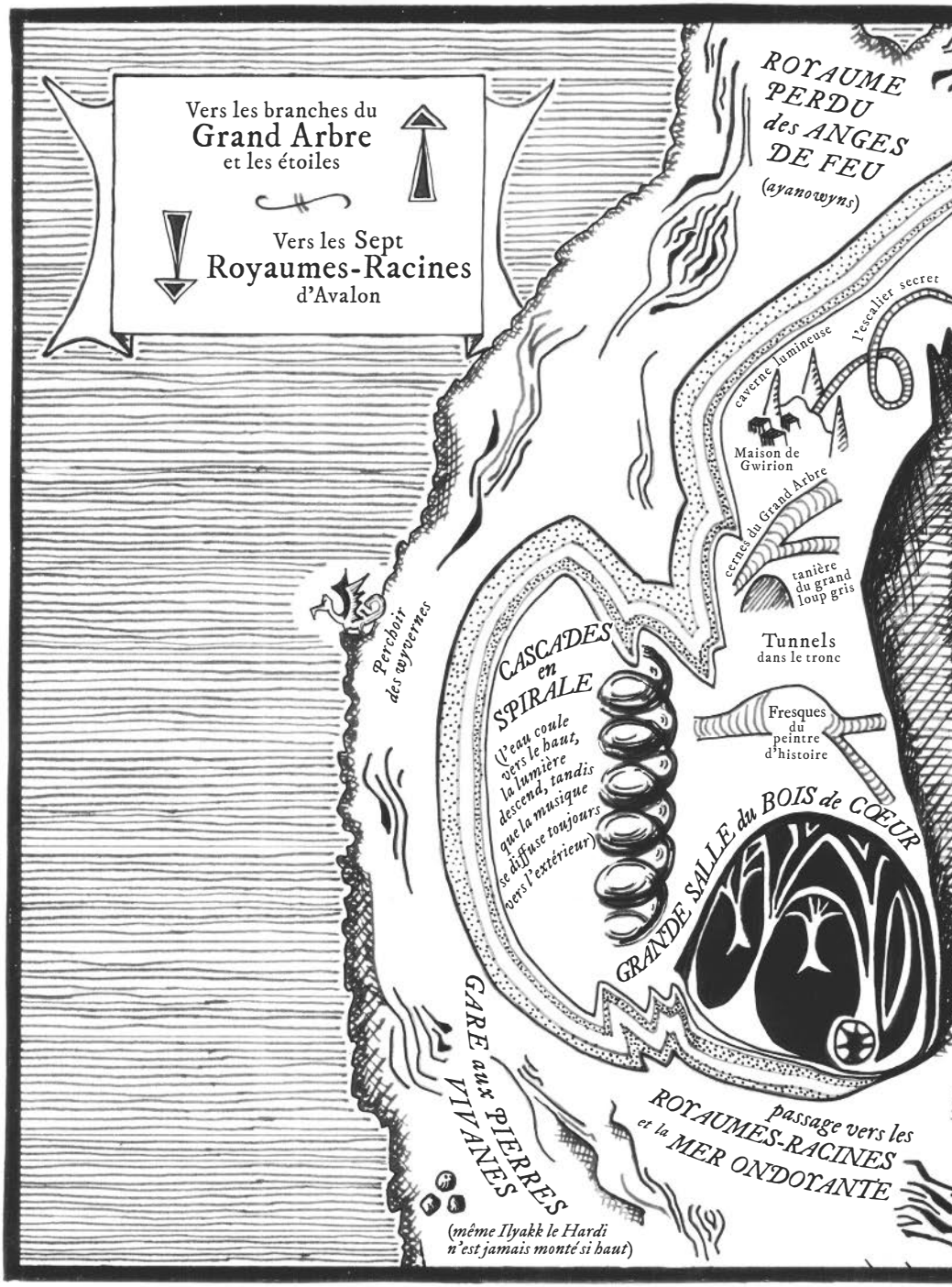
T. A. BARRON

Traduit de l'anglais par
Agnès Piganiol

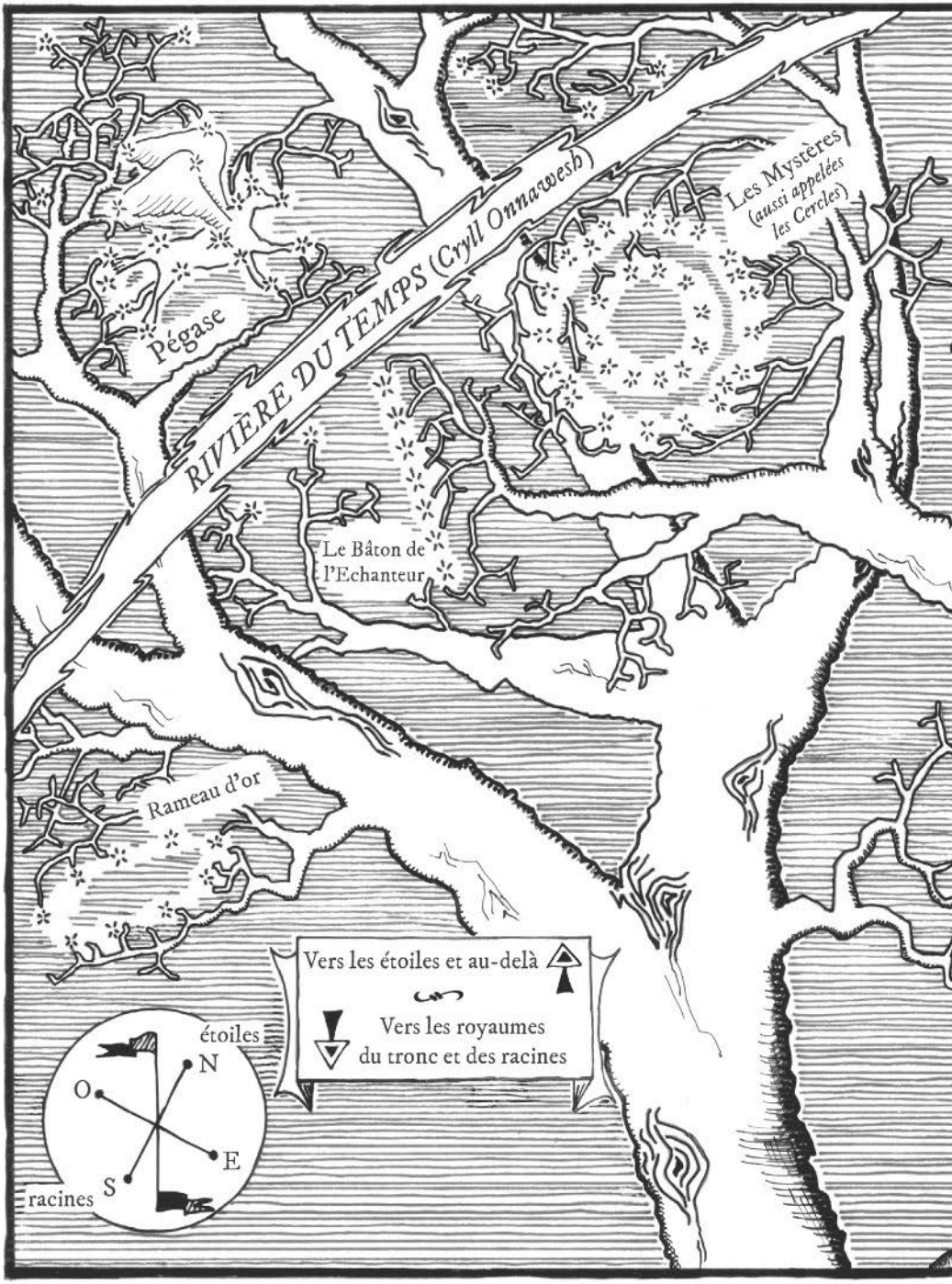
Nathan

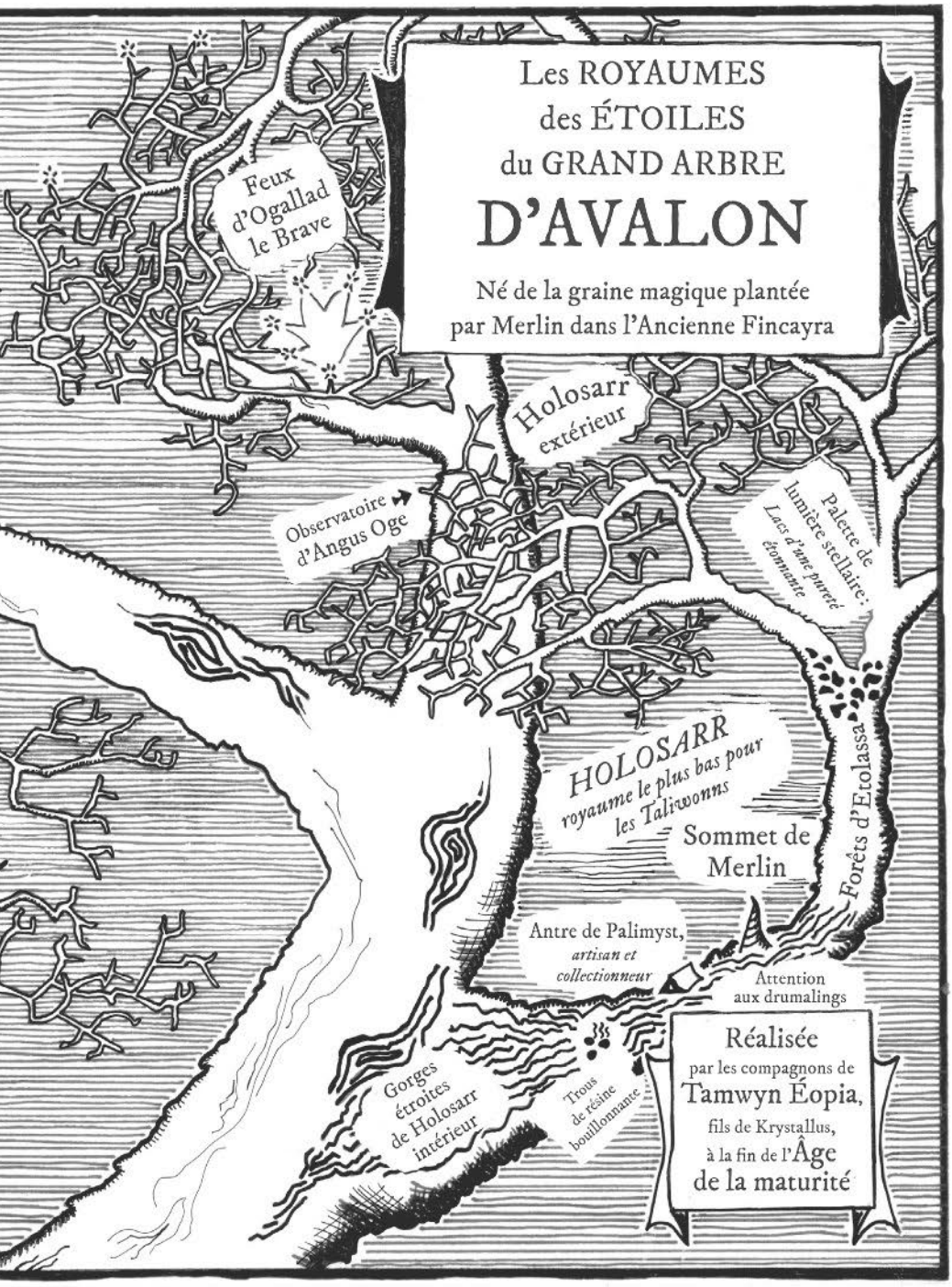
Vers les régions inexplorées des hauteurs d'Avalon : tronc, branches, étoiles au-delà
passages connus – toujours coule l'élano
étoiles
N
O
E
S
racines
Mer ondoyante (lieu du traité mettant fin à la guerre des Tempêtes)
EL URIEN (Boisracine)
Repaire des goules des marais
sanctuaire de Dagda
Le dernier Shomorra ?
village de la Prospérité
des instruments de musique enchantée furent créés ici
Orée de la Forêt profonde
Geyser blanc de Crystillia
Pic d'Hallia
Observatoire de Merlin
jungles d'Afrique
Pics d'Olanabram
canyon
Gorge du Prisme
Le légendaire Sentier rocailleux ?
Forêt féerique
Fleuve Incessant
Ici se trouve la Dame du Lac ?
Lacs des Pas de Géants
Champs de neige du Dun Tara
Les Sept Fleuves de couleur
Sources chaudes d'Angenou
OLANABRAM (Rocheracine)
Passage d'Aquator
haute-Brynchilla
Mare des Étoiles
Terres des Saules
repaire des dragons d'eau
BRYNCHILLA (Eauracine)
Grand Temple de la Société du Tout
Village des Carillons
Île fleuries
Source de Brume
Mers arc-en-ciel
Collège de cartographie d'Igopia
Grottes des wyvernes
Marais
Désert des Sources taries
Caer Serella, patrie des elfes aquatiques
Mer des Embuques
Pays des trolls : danger

Les SEPT ROYAUMES-RACINES
du GRAND ARBRE
D'AVALON
Né de la graine magique plantée par Merlin dans l'Ancienne Fincayra
T.A.B. ©2003
Forteresse Gobsken
Cavernes des pierres précieuses
Val des Échos
Pics de la Nuit éternelle
gare aux rêveurs de mort
Lac des Ténèbres
LASTRAEL
Ombreracine
elfes noirs
Cité perdue de Lumière
Terres des Volcans
hommes-aigles
RAHNAWYN
(Feuracine)
Cratère des Dents de travers
Passage caché
Jardins des nuages
Collines brûlées des dragons de feu
Rivière de feu
Forges des flammelons
Palais des flammelons
Hoolanie
Terres de danse des Filles de brume
Demeure des muséos
Maelström du Mystère
MALÓCH
(Bourberacine)
YSWYLARNA
(Airracine)
Terres des Harpes
Collines de boue
Plaines d'Isenwy
Pont de brume
Îles des oiseaux
Les Nuées sonores
faiseurs de boue ?
Voile de l'Illusion
Sanctuaire de Lorilanda
Falaises périlleuses
Source secrète d'Halaad ?
Couloir des Vents
Chutes d'air de Silmannon
Attention aux binbles
terre natale des sylphes
Terre des gnomes du Bas-Malóch
Réalisée
d'après les meilleures
sources disponibles
en l'an MII
d'Avalon
par le Collège
de cartographie d'Eopia


Vers les branches du
Grand Arbre
et les étoiles
Vers les Sept
Royaumes-Racines
d'Avalon
ROYAUME PERDU des ANGES DE FEU
(ayanowyns)
l'escalier secret
caverne lumineuse
Maison de Gwirion
cernes du Grand Arbre
tanière du grand loup gris
Tunnels
dans le tronc
Fresques du peintre d'histoire
Perchoir des wyvernes
CASCADES en SPIRALE
(l'eau coule vers le haut, la lumière descend, tandis que la musique se diffuse toujours vers l'extérieur)
GRANDE SALLE du BOIS de CŒUR
GARE aux PIERRES VIVANES
(même Ilyakk le Hardi n'est jamais monté si haut)
passage vers les ROYAUMES-RACINES et la MER ONDOYANTE

Dernier refuge d'Ethaun
Oiseaux prismes
NŒUD de MERLIN
ou Nuada Ilbana
(Fenêtre vers les étoiles)
pour les ayanowyns
(Amon Holm)
T.A.B. © 2004
Le ROYAUME MÉDIAN
du GRAND ARBRE
D'AVALON
Né de la graine magique plantée par Merlin dans l'Ancienne Fincayra
Vers les étoiles
N
O
E
S
Où est le passage secret de Krystallus ?
Vers les racines
Réalisée
par le
Collège de cartographie
d'Eopia
d'après les anciennes annales
des explorateurs ayanowyns


RIVIÈRE DU TEMPS (Cryll Onnawesh)
Pégase
Les Mystères
(aussi appelées
les Cercles)
Le Bâton de
l'Echanteur
Rameau d'or
Vers les étoiles et au-delà
Vers les royaumes
du tronc et des racines
étoiles
N
O
E
S
racines


Les ROYAUMES
des ÉTOILES
du GRAND ARBRE
D'AVALON
Né de la graine magique plantée
par Merlin dans l'Ancienne Fincayra
Feux d'Ogallad le Brave
Holosarr extérieur
Observatoire d'Angus Oge
Palette de lumière stellaire : Lacs d'une pureté étonnante
HOLOSARR
royaume le plus bas pour les Taliwonns
Sommet de Merlin
Forêts d'Etolassa
Antre de Palimyst, artisan et collectionneur
Attention aux drumalings
Gorges étroites de Holosarr intérieur
Trous de résine bouillonnante
Réalisée
par les compagnons de
Tamwyn Éopia,
fils de Krystallus,
à la fin de l'Âge
de la maturité

Deux étincelles, deux flammes d'Avalon

Écoute le jour qui se lève,
Quand tout s'éveille autour de toi,
Au matin de la Création.
Sens la lueur de l'aube en toi,
Le jour nouveau t'a trouvé.

Rhiannon, Grande Prêtresse de la Société du Tout

Vengélano, sombre pouvoir,
Remplis ce cristal de ta flamme.
Que jaillisse le couteau destructeur :
Qu'il touche, qu'il perce, qu'il sème la discorde,
Et arrache le cœur de la vie !

Kulwych, dit Mains-Blanches

Un chant à demi oublié

Adieu, bel Avalon,
Que je quitte, la mort dans l'âme ;
Adieu, royaumes sublimes
Où j'ai vécu tant de saisons.
Ô mon pays, mon but ultime,
Dont rien ne peut me détourner.
Ta brume, comme une musique lointaine,
Fera toujours vibrer mon cœur.

À la Terre notre mère,
bien malmenée et pourtant généreuse

Avec une pensée particulière pour
Denali Barron et Patricia Lee Gauch,
premières à avoir fait le voyage d'Avalon,
premières à avoir atteint les étoiles

PROLOGUE

Le couteau destructeur

Le rire de Kulwych, aussi discret que le ruisselle-ment de l'eau sur les parois de la grotte, n'en était pas moins joyeux. Il frotta ses mains pâles l'une contre l'autre. Dans la lumière vacillante du cristal – unique source de lumière dans cette caverne d'Ombreracine –, son visage balafré brillait d'impatience.

– Bientôt… Mmmouiii, très bientôt, murmura-t-il.

Apercevant un petit scarabée sur la paroi, il le saisit d'un geste vif et l'écrasa lentement entre le pouce et l'index en savourant chaque craquement de sa carapace et le contact juteux de ses entrailles.

– Voilà ce qui t'attend, Deth Macoll.

Il murmura ces mots avec délice, imaginant l'occasion qui lui serait bientôt donnée de le tuer enfin. Car il savait que Deth Macoll allait revenir se faire payer pour l'élano pur qu'il était chargé de voler.

Le sorcier essuya sur sa cape les restes de coléoptère qui lui collaient aux mains, puis, inspectant la peau lisse de ses doigts, il hocha la tête, satisfait.

– Mmmouiii, et voilà ce qui attend quiconque osera défier le nouveau souverain d'Avalon.

La lumière rougeâtre diffusée par le cristal, posé sur un piédestal de pierre, faisait palpiter la cicatrice en dents de scie qui lui barrait le visage, et les veines gonflées au fond de son orbite béant. Il laissa échapper un nouveau gloussement de plaisir.

Il savait que son maître Rhita Gawr lui avait promis ce titre. Oui, c'étaient bien les mots qu'il avait employés : *souverain d'Avalon*. Dans moins d'une semaine, Rhita Gawr, sous la forme d'un énorme dragon, réduirait à néant l'étoile nommée Cœur de Pégase – qui était en réalité bien plus qu'une simple étoile. Ensuite, dans un grand moment de triomphe, le seigneur de la guerre descendrait du ciel à la tête d'une armée de soldats immortels. Ensemble ils détruiraient la racaille qui se rassemblait au même moment dans les Plaines d'Isenwy – tous ces elfes, ces hommes-aigles, ces géants et tous ces stupides humains encore fidèles à la Société du Tout. À moins, bien sûr, que la propre armée de Kulwych ait déjà écrasé ces mortels entre-temps.

Après avoir pris le contrôle d'Avalon, ce monde précieux entre tous les mondes, Rhita Gawr se tournerait vers sa prochaine conquête : la Terre mortelle. Kulwych régnerait alors sur Avalon, qu'il pourrait enfin débarrasser à jamais de l'infecte odeur de Merlin, et qu'il refaçonnerait à son idée.

De son œil unique, il observa le cristal. Malgré sa petite taille, ce cristal d'élano corrompu – de *vengélano*, comme l'appelait Rhita Gawr – renfermait un pouvoir capable de détruire n'importe quelle chair, d'empoisonner n'importe quelle eau, de réduire en miettes n'importe quelle pierre. Plus encore, le vengélano devait guider les guerriers

immortels de Rhita Gawr, car le seigneur de la guerre les avait convoqués à l'aide de ce cristal, auquel ils restaient totalement liés.

– Maintenant, murmura le sorcier, il te reste encore une chose à faire.

Il plongea la main dans la poche de sa cape et en sortit une griffe à l'aspect redoutable – un cadeau que lui avait offert Rhita Gawr avant de s'envoler vers les étoiles. Noire et brillante comme les écailles du dragon, ce n'était que l'extrémité d'une griffe, mais elle était aussi grande que la main de Kulwych. Sa pointe recourbée était acérée comme la lame d'un couteau ; sa base portait des marques de dents, celles de Rhita Gawr, qui l'avait lui-même arrachée de sa propre patte.

Kulwych attacha un cordon de cuir autour de la griffe pour s'en faire un pendentif et en fixa le nœud à l'aide d'une formule magique. Puis, se souvenant des paroles que son maître lui avait apprises, il se concentra de toutes ses forces sur le cristal corrompu, et, levant la griffe en l'air, il entonna l'incantation :

Vengélano, sombre pouvoir,
Remplis ce cristal de ta flamme.
Que jaillisse le couteau destructeur :
Qu'il touche, qu'il perce, qu'il sème la discorde,
Et arrache le cœur de la vie !

Un léger crépitement s'échappa de la griffe, comme si quelque chose couvait à l'intérieur. Le son s'amplifia, résonna dans toute la caverne, puis, brusquement, il s'arrêta… Au même moment, une petite étincelle rouge

apparut à la surface de la griffe qui, du noir brillant, passa, en un instant, au sombre rougeoiement.

– Excellent, se réjouit le sorcier, faisant tourner la griffe pour mieux l'admirer. Voilà une arme digne d'un grand guerrier. Mmmouiii, et d'un grand souverain.

Première partie

I
Chevaucher le vent

auter ? se dit Elli. *Vais-je vraiment sauter d'un nuage ?*

L'idée lui semblait folle.

Une rafale de vent la fit soudain vaciller. Les pieds enfoncés dans le nuage spongieux où elle et Nuic s'étaient posés, elle agita les bras désespérément pour ne pas basculer en avant, et, par miracle, retrouva l'équilibre.

Le cœur encore palpitant, elle contempla le tourbillon de brume, de vapeurs et de néant en dessous d'elle. Elle s'apprêtait bel et bien à sauter d'un nuage, et il n'y avait dans ce néant que des lambeaux de brume pour amortir sa chute.

– Alors, Elliryanna, vas-tu enfin te décider ? s'impatienta le lutin à ses pieds. Qu'est-ce que tu attends ? Qu'il nous pousse des ailes ?

– Je vais sauter, Nuic. Mais… pas tout de suite, dit Elli d'une voix étranglée.

– Pfft, fit le lutin dont la peau prenait une teinte gris sombre. Avec toutes tes hésitations, j'aurais le temps de semer de l'herbe et de la regarder pousser.

Elli ne répondit pas, gardant les yeux fixés sur ce royaume brumeux d'Y Swylarna, appelé aussi Airracine, qui s'étalait devant eux à l'infini. La main crispée sur sa ceinture,

elle sentit la bande de soie provenant de la robe de la Grande Prêtresse Coerria. Le tissu léger flottait au vent, comme sa robe drumadienne et ses épaisses boucles brunes.

Constitué uniquement de brume, le paysage aérien se présentait pourtant sous autant de formes et de couleurs que n'importe quel royaume terrestre. Des rubans verts, dorés et bleu lavande s'enroulaient autour des nuages les plus denses. Au loin des dizaines de formes en spirale tourbillonnaient sans fin : c'étaient les Terres de danse des Filles de brume. Derrière ces silhouettes aériennes, un immense vol d'oiseaux, rejoint par quelques sylphes vaporeux, se dirigeait vers un coin de ciel bleu lumineux.

Tout en observant ce paysage, Elli écoutait les bruits autour d'elle : le sifflement du vent, le souffle profond des Chutes d'air de Silmannon, l'étrange bruit d'aspiration d'un lointain tourbillon, les longs et doux accords des Harpes éoliennes – une musique qui, chaque fois qu'elle l'entendait, lui rappelait Tamwyn. Elle repensa à leur brève rencontre dans son rêve, à leur baiser encore plus bref, et poussa un profond soupir.

Mais un bruit dominait tous les autres : les battements de son cœur angoissé.

Sauter ? Dans le vide ? se répéta-t-elle en secouant la tête.

Elle se souvint soudain du cri strident de Deth Macoll, lorsqu'il était tombé d'un nuage identique à celui-ci, plongeant vers une mort certaine. Instinctivement, elle recula. Si discret que fût ce mouvement, Nuic s'en aperçut. Il ne dit rien, pourtant, mais sa peau prit la couleur d'un ciel d'orage.

À ce moment-là, le vent se calma. Elli ne sentit bientôt plus qu'un léger chatouillement sur le front, presque une caresse. Elle se rappela alors l'apparition inattendue du barde

et sa chanson évoquant le vent. Ses yeux, au regard à la fois si vieux et si jeune, lui avaient inspiré confiance, même si son idée de sauter d'un nuage et de chevaucher le vent lui avait paru totalement absurde.

Et, sur ce point, son avis n'avait pas changé.

La brise lui chatouilla le menton. À sa grande surprise, elle entendit dans sa tête les paroles mêmes du barde, presque comme s'il les lui murmurait à l'oreille.

C'est très simple, en réalité. Vous vous tenez debout au bord d'un nuage, vous vous accrochez bien à votre source de magie, et vous pensez très fort à l'endroit où vous voulez que le vent vous porte.

Très simple ? Elli secoua la tête. C'était absurde, oui.

Et pourtant… les paroles du barde l'avaient marquée. Elles avaient même convaincu ce vieux bourru de Nuic. Par ailleurs, rien d'autre ne semblait expliquer comment le barde lui-même était arrivé là, ni comment il se déplaçait si rapidement d'un royaume à l'autre.

Même si le simple bon sens et la raison lui disaient que tout cela n'avait ni queue ni tête, peut-être que ça marcherait. Après tout, le cristal que contenait l'amulette de feuilles qu'elle portait autour du cou et celui de Nuic avaient un pouvoir considérable. D'après Rhia, la Dame du Lac, ils contenaient plus de magie que n'importe quel autre objet – à part peut-être le bâton de Merlin, le légendaire Ohnyalei.

Ou aussi, songea-t-elle en frémissant, *le cristal d'élano, à présent entre les mains de cet horrible Kulwych qui servait Rhita Gawr*. Car ce cristal, à la différence de celui qu'elle portait sur elle, avait été transformé en une arme redoutable. Qui pouvait prétendre pouvoir l'arrêter un jour ?

Et pourtant, c'était à elle que revenait cette tâche, elle le savait. Elle devait de toute urgence retrouver Kulwych, qui se cachait quelque part au fond d'une mine du royaume le plus sombre, et faire appel à tous ses pouvoirs et à ceux de son cristal pour l'empêcher de détruire Avalon.

Mais elle avait si peu de temps pour remplir une telle mission ! Moins d'une semaine, selon ses calculs. Tamwyn, lui aussi, devrait se presser pour parvenir jusqu'aux étoiles et arrêter Rhita Gawr.

Au loin, la musique des Harpes s'amplifia. Leurs notes, plus claires, plus pressantes, et de plus en plus aiguës, résonnèrent comme une supplication vibrante.

En les écoutant, elle se souvint de Tamwyn et de la harpe qu'il fabriquait pour elle, et qu'il espérait lui offrir s'ils sortaient vivants de toutes ces épreuves. Plus que jamais, elle était convaincue qu'en détruisant le cristal de Kulwych, elle contribuerait à la réussite de Tamwyn. Après tout, ce cristal était l'outil de Kulwych – qui, lui-même, était l'outil de Rhita Gawr. D'une façon ou d'une autre, si Elli réussissait sa mission, cela ne pouvait qu'aider Tamwyn.

Elle prit une profonde inspiration, s'approcha du bord et jeta un coup d'œil à Nuic, qui hocha la tête, impatient. Puis…

Elle sauta.

Pendant une fraction de seconde, elle resta en suspens dans l'air, le temps de voir Nuic sauter à son tour, et la chute commença ! Une culbute sans fin, de plus en plus rapide, dans des tourbillons qui faisaient claquer sa robe et lui tiraient les cheveux. Des larmes jaillirent de ses yeux. La panique envahit son esprit, obscurcissant ses pensées.

Sauf une. Une voix lui parvint, celle du barde.

Pensez très fort à l'endroit où vous voulez que le vent vous porte, avait-il dit.

Faisant appel à toute sa volonté, elle s'efforça de dominer sa panique pour se concentrer sur Ombreracine, le royaume de la nuit éternelle. Seuls les elfes noirs et les rêveurs de mort – et maintenant le sorcier qu'elle recherchait – avaient choisi d'y vivre. Rares étaient ceux qui osaient s'y aventurer depuis la bataille qui en avait fermé l'unique passage et qui avait détruit la Cité de Lumière. L'obscurité constituait l'âme de ce royaume et en cachait à jamais les mystères.

Toujours emportée dans sa chute vertigineuse, Elli relâcha un instant son attention et l'air la fouetta méchamment. Instinctivement, elle saisit son amulette et rassembla de nouveau tout ce qui lui restait de force pour se concentrer sur Ombreracine et sur la tâche à accomplir.

Brusquement, sa chute s'arrêta, comme si le vent était soudain retombé. Puis elle se sentit soulevée et se mit à flotter, telle une feuille portée par un courant ascendant.

Mais elle comprit aussitôt que le vent était toujours là et la portait dans ses bras invisibles. Même si elle ne le sentait plus, il était toujours autour d'elle.

Elle chevauchait le vent.

Nuic flottait, lui aussi, un peu plus haut. Il avait pris une jolie couleur bleue et serrait la pierre verte du Galator dans sa petite main. Il lui sourit, visiblement amusé. « Tu en as mis du temps, Elliryanna », semblait-il lui dire.

Le vent les portait comme une vague en suivant des routes aériennes entre les nuages, et à travers des voiles de brume chatoyante qui, à leur approche, formaient des arcs-en-ciel circulaires. Tantôt au-dessus des nuages, tantôt en dessous, ils montaient, descendaient, toujours en direction du nord.

Ils survolèrent les Terres des Harpes, écoutèrent les notes qui, à présent, leur semblaient aussi harmonieuses que des rires d'enfant. À l'est, Elli aperçut l'énorme nuage en forme de boucle que Nuic appelait le Sifflet du vent, et, à l'horizon, une tache violette et rouge – sans doute les célèbres Jardins des nuages.

Peu à peu, les lambeaux de brume autour d'eux s'estompèrent. L'air s'éclaircit et devint plus sec. Elli sentit une vague odeur de soufre. Le vent les fit passer par-dessus un gros nuage et, tout à coup, ils virent des volcans en dessous d'eux.

Feuracine ! Les montagnes aux crêtes calcinées de Rahnawyn se déployaient à l'infini, avec leurs falaises striées de lave orange, et des panaches de cendres rouges et grises à leurs sommets, tandis que des fumées toxiques s'échappaient d'un peu partout.

En survolant un cratère entouré de pointes rocheuses, Elli se demanda s'il s'agissait de celui où Scree et Tamwyn avaient passé leur enfance. Elle avait du mal à imaginer Tamwyn, amoureux des forêts d'El Urien, vivant dans des lieux dépourvus de verdure. Elle-même se souvenait avec amertume de ces années sans arbres, ni vignes, ni fleurs, durant lesquelles elle était esclave des gnomes, ces horribles gnomes qui avaient tué ses parents avant de la garder prisonnière sous terre.

Elle toussa, essayant de se débarrasser du goût amer qu'elle avait dans la gorge tandis qu'un nuage sulfureux la faisait larmoyer. Sans savoir très bien pourquoi, elle détourna le regard pour que Nuic ne voie pas ses larmes.

Puis, au-delà du cratère, elle aperçut la Rivière de Feu, et plus loin, plusieurs tours monumentales. De forme conique, elles ressemblaient à des volcans couronnés de tourelles qui

s'arquaient vers le ciel comme de la lave en éruption. Faites de pierre polie rouge, les tours brillaient dans la lumière des gigantesques feux qui ronflaient à leurs pieds. Étaient-ce les forges des flammelons, ce peuple de fabricants d'armes belliqueux ? Ou peut-être étaient-ce leurs fameux palais qui, d'après les bardes, renfermaient des inventions extraordinaires qu'on ne trouvait nulle part ailleurs, à Avalon.

Soudain, le ciel s'assombrit. Les étoiles pâlirent dans le ciel, et l'air se refroidit rapidement. En dessous, le paysage disparut, ainsi que les feux de Rahnawyn. Elli tourna la tête vers Nuic. Elle ne le voyait plus. Elle l'appela, mais n'eut aucune réponse.

Portée par un vent continu, elle s'enfonçait dans l'obscurité de plus en plus dense. Sans repères en dessous et même sans nuages, elle se sentit de plus en plus désorientée. Se déplaçait-elle toujours ? Nuic était-il toujours avec elle ?

Une angoisse la saisit. Si c'était bien dans Ombreracine qu'elle entrait, comment allait-elle s'orienter ? Comment survivrait-elle ?

Au même moment, une violente bourrasque la projeta sur le côté ; une autre lui fouetta le visage et la fit basculer en arrière dans le noir. Elle fut prise dans un tourbillon d'air et comprit qu'elle tombait. Sans même avoir le temps de crier ou de serrer plus fort son cristal, elle heurta brutalement le sol.

Et elle resta là, immobile, étendue dans l'obscurité – une obscurité éternelle.

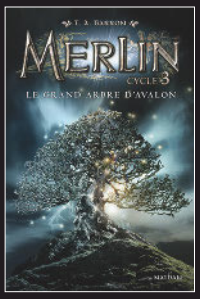
MERLIN
CYCLE 3

À L'AUBE DE LA PLUS GRANDE BATAILLE D'AVALON.... ...

Avalon est sur le point de tomber sous le joug de Rhita Gawr, et il appartient à Tamwyn, Elli et Scree de le sauver. Tandis qu'Elli s'enfonce dans les mines en quête d'un cristal maléfique, Scree mène les troupes à la surface et Tamwyn, en digne héritier de Merlin, tente de rallumer les étoiles. Au cours de la bataille, les masques tombent et des alliés inattendus font leur apparition... Mais les « peuples libres » sont-ils de taille à vaincre dragons, gobskens et le seigneur du monde des esprits ?

LE FINAL TANT ATTENDU DE LA SAGA

Tomes précédents :



www.lireenlive.com

Prix France :
17,95 €

ISBN : 978-2-09-257579-6
9 782092 575796